

M. J. Raymond Denault
19 rue Le Royer Ouest
Montreal fev.

Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN



61e année
Trois-Rivières, No 40
Vendredi, le 13 Octobre
1972
1563, rue Royale
Trois-Rivières, Qué.
Tél. 378-8404

Enregistrement
numéro 0475
Courier de la
Deuxième classe
Port de retour garanti
Abonnement: \$3.00
par année
La copie: 10 cents

leur vraie patrie

Au lendemain du massacre des innocents munichoïses, la juiverie internationale, après avoir apaisé sa douleur, se mit en branle avec une sombre détermination: la sauvagerie de l'attaque l'y incitant, il s'agissait pour elle d'organiser la répression, pour ne pas dire la revanche. Comme les Feydayins s'en étaient payé une bien bonne aux Olympiades en zigouillant froidement les athlètes israéliens, il leur restait maintenant à assumer la responsabilité d'un tel geste. De là le branlebas israélien qui nous valut la visite surprise du ministre de la défense Moshe Dayan. Voyage impromptu, sous le couvert de l'incognito, d'un grand patriote happé par une urgence nationale et venu tâter les reins et le coeur de coréligionnaires bien établis.

Ce n'est pas à Paris, Londres ou New-York que Moshe s'est adressé dans le malheur pour la deuxième fois, mais à Montréal, la "mecque" des juifs riches aussi nantis que des gouvernements. Ce dont les grands noms de notre gotha juif, les Rosenberg, Levy, Steinberg, Nathan, Bronfman et autres ont écopé à cette occasion peut difficilement être imaginé. Dayan n'est pas venu à Montréal pour rien et les dons à sa cause étaient proportionnés aux fortunes et aussi à cet ar-

dent désir, présent au coeur de tout juif, de promouvoir de toutes ses forces l'avènement du sionisme dans le monde.

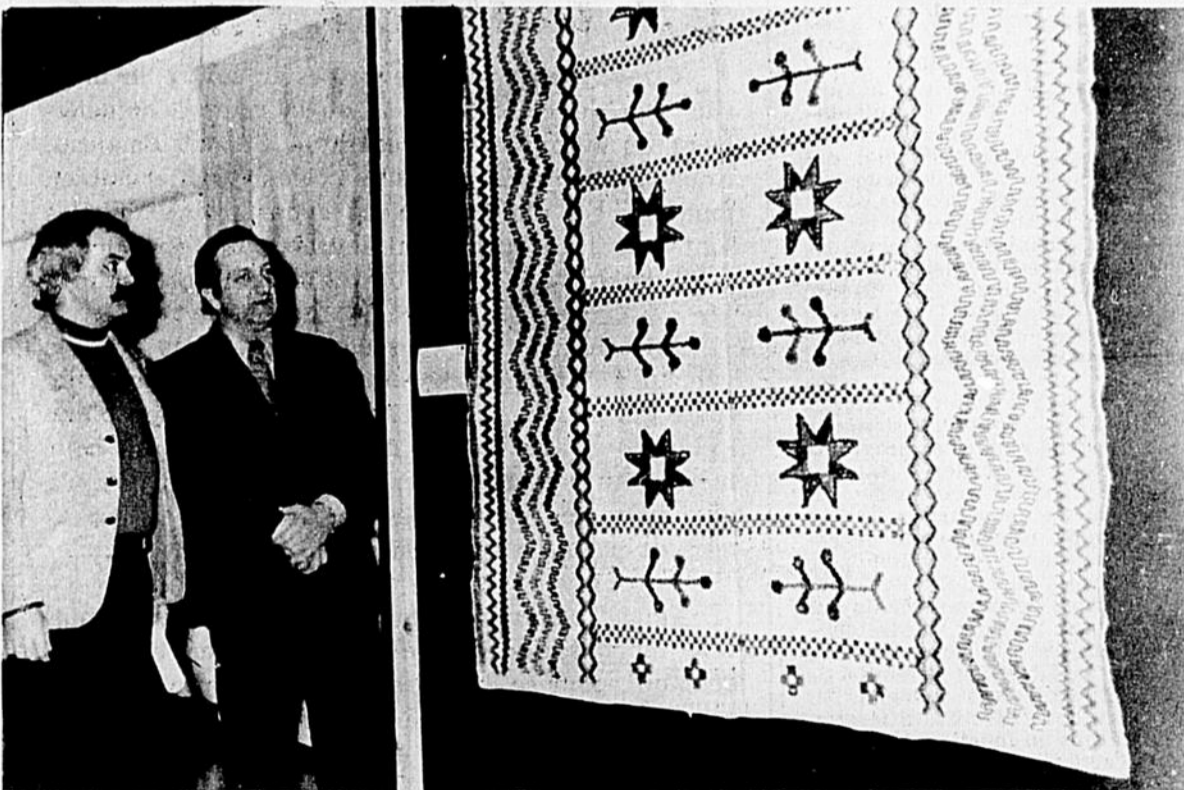
Que voilà une conjoncture typiquement juive et qui démontre la grandeur de ce petit peuple écartelé aux quatre coins du monde. Sa force lui vient de cette homogénéité de sentiments à l'égard d'une cause, celle d'Israël, la patrie des Ancêtres.

Qu'il soit riche ou pauvre, cultivé ou inculte, révolutionnaire ou réactionnaire, le Juif appartient d'abord à sa race, à son clan, à ce vieil idéal teinté de mysticisme qui franchit allègrement les âges et s'impose en toutes circonstances comme l'une des valeurs indiscutables du monde moderne.

Et cette fidélité têtue à une cause sans cesse menacée n'exclut en rien, semble-t-il, un patriotisme serviable à l'égard du pays d'adoption. Sous tous les gouvernements et quels qu'en soient les régimes, les Juifs, il faut l'admettre, donnent partout l'exemple du travail et de l'obéissance aux lois civiles. Tant et si bien qu'il faut les accepter partout, malgré leur force envahissante et leur inquiétant désir de domination, comme des citoyens utiles, paisibles et sans histoire.

Clément Marchand

L'historien Robert-Lionel Séguin présente une exposition de couvertures et couvre-lits anciens au Centre Culturel



C'est Marius Barbeau, le grand ethnologue disparu, qui aurait été fier de cette splendide exposition de couvertures et de couvre-lits anciens du Québec offerte à l'admiration du public pour une quinzaine au Centre Culturel. C'est lui qui, l'un des premiers, remit en valeur les *parasses boutonnées*, les couvre-lits faits à la planche, les courtepointes et les catalogues dont les plus beaux spécimens nous viennent des comtés de Charlevoix, Vau-

dreuil, Gatineau et de l'Île-aux-Coudres.

L'on voit ici, à droite sur la photo, l'historien Robert-Lionel Séguin, de l'U. Q.T.R., (section histoire, département des sciences humaines), inaugurant cette exposition artisanale de haut ton, réunie par ses soins, et présentée aux Trifluviens, mercredi soir dernier au Centre Culturel. A ses côtés le peintre Jean Daigle qui expose actuellement des tableaux d'inspiration variée au Centre Culturel.

Trudeau serre la main d'un journaliste



Le premier ministre Trudeau, élégant et sûr de lui, était tout souriant à l'issue de sa visite à Trois-Rivières où il a été reçu simplement mais avec chaleur par les militants de son parti et une partie de la population. Au motel Le Baron, il a conversé avec les journalistes. On le voit ici serrant la main à André Bouchard, reporter photographe du Bien Public, en présence de Marcel Therrien, qui contemple la scène d'un air amusé.

Michel et Marcel : deux artistes jumeaux



Ce n'est pas tous les jours qu'on peut rencontrer deux jeunes artistes fort prometteurs de la même famille et jumeaux par surcroît. Dernièrement avait lieu au Centre Culturel de Trois-Rivières le vernissage de leurs oeuvres humoristiques. Leurs talents encore tendres semblent promis à un bel avenir, surtout dans le domaine de la sérigraphie, du dessin à l'encre de chine et de l'affiche. Ces jeunes possèdent en plus un sens indéniable de la fantaisie littéraire illustré dans un bouquin contenant des phrases et des énoncés humoristiques. Près de l'une de leurs créations, on peut reconnaître Michel et Marcel Villeneuve d'Amos, en Abitibi, des jumeaux pleins d'entrain, au talent prometteur. (A.B.)

Notules et commentaires

Une oeuvre qui revit dans La revue "FORCES"

On ne saurait trop louer la direction de l'Hydro-Québec de maintenir son élégante revue intitulée « FORCES » à un haut niveau d'art et d'intérêt général. On a parfois laissé entendre qu'elle était d'un luxe exagéré et que son rayonnement ne valait pas le prix d'impression. Qu'on se détrompe. Son tirage est de quelque cinquante mille exemplaires et, comme elle rayonne dans à peu près tous les pays du monde, elle est peut-être notre meilleur ambassadeur partout où elle circule. Ambassadeur discret, mais combien efficace.

Je viens de feuilleter le dernier numéro (20-1972). Sa politique rédactionnelle ne change pas. Articles d'intérêt technique, économique et hautement scientifique, rédigés par des spécialistes en la matière. Et aussi, ce qui lui confère une haute tenue intellectuelle, des reportages artistiques et culturels d'une valeur documentaire exceptionnelle.

Retenons pour le moment du dernier numéro un article de Christian Morissonneau, du centre d'Études nordiques de l'Université Laval, article intitulé « Le Nord québécois au XIXe siècle: Mythe et symbole ». Il s'agit en réalité du développement de la région de Saint-Jérôme sous l'impulsion du fameux curé Labelle. L'atmosphère de cette époque a été hautement popularisée par Claude-Henri Grignon dans sa série télévisée, chef d'oeuvre de reconstitution d'une époque. L'article de Morissonneau est plus scientifique et nous fait mieux comprendre et connaître cette époque, haute en couleur.

De très intéressantes photos, la plupart inédites et judicieusement choisies, accompagnent l'article. On y trouve entre autres une reproduction de la première page du journal « Le Nord ».

Il faut féliciter le directeur de la revue, Jean Sarrazin, de son bon goût et de sa compétence. Un autre grand responsable du suc-

cess de « Forces », à laquelle il apporte une attention de tous les instants, est un authentique trifluvien, Marcel Couture, directeur du service des Relations publiques de l'Hydro-Québec.

Un hommage à Gabrielle Roy

Nous avons lu avec grand intérêt l'article que l'excellente journaliste qu'est Cécile Légaré a consacré à Gabrielle Roy dans le dernier numéro du magazine « Perspective » (2-7 octobre 1972).

Article sobre humain et inspiré d'une sereine psychologie. Il plaira sûrement à tous ceux qui ont le privilège de connaître cette excellente romancière et à ceux, qui ont pris plaisir à lire ses ouvrages.

C'est que Gabrielle Roy est et restera un de nos écrivains les plus sereins et des plus authentiques. Ses ouvrages, inspirés du peuple et de la nature, sont purs et vrais. Elle écrit une langue admirable de simplicité. C'est une lecture qui plaît et qui repose à la fois.

Cet article que lui consacre Cécile Légaré la peint telle qu'elle est. Modestie, simplicité, calme.

"La discipline sauverait le Québec"

C'est le thème d'une allocution que prononçait récemment le père Emile Bouvier, jésuite et professeur à l'université de Sherbrooke, devant les membres du Club d'administration industrielle des Bois-Francs. Les membres de ce club se recrutent dans toutes les classes de la société. Ils recherchent la lumière, à tout le moins une orientation dans la tourmente actuelle des esprits.

Le père Bouvier a semé en bonne terre. Ses propos, ses réflexions, ses suggestions ne sauraient rester sans résultat. Ainsi lorsqu'il dit: « Ce n'est pas l'indépendance ni le socialisme qui tireront le Québec du marasme économique qui y règne présentement. Mais la discipline individuelle, l'amour du travail, un mode de vie selon ses moyens, le dynamisme, le courage et l'esprit d'initiative des jeunes hommes d'affaires sont les principales solutions possibles aux problèmes de l'heure ».

C'est le bon sens même. Mais comment faire régner le bon sens, que désirent tant les jeunes hom-

mes d'affaires, cultivateurs, commerçants et tous ceux qui veulent travailler et construire leur avenir, quand le gouvernement et les centrales syndicales tergiversent et lient par leurs lois antidémocratiques toute initiative personnelle.

Le peuple du Québec est réellement dans une impasse. Aussi des réflexions comme celles que vient d'émettre le père Bouvier sauront, nous l'espérons, éveiller et orienter les jeunes, qui ne demandent que travailler dans un climat serein.

"Le monde sont fous"

C'est le titre d'un petit ouvrage un peu follichon de Clémence Desrochers, mais qui renferme tout de même un fonds remarquable de psychologie.

Car le monde, surtout celui de l'enseignement, est de moins en moins sérieux. C'est, ni plus ou moins, de l'embarlificotage (le terme est dans le dictionnaire Quillet). On y perd son latin, même si le latin n'est plus au programme.

Je laisse aux quelques lecteurs qui auront la patience de me lire le soin de réfléchir, comme j'ai tenté de le faire, sur un article que publiait récemment la revue du ministère de l'Éducation « Education Québec ». Il est à la page treize de cette brochure et a pour titre « L'origine des programmes ». Je cite:

"On a des programmes, on les retrouve dans divers cegeps... mais comment sont-ils fabriqués ?

"Avant d'en arriver à l'approbation et à l'implantation, les programmes de l'enseignement collégial ont été passés au crible par divers comités d'études.

"Un besoin apparaît: le milieu s'exprime, ce sont les Cegeps eux-mêmes, ou encore le monde du travail, qui suggèrent, proposent certains champs d'action.

"Analyse du besoin: Les idées ainsi lancées sont référées à des comités d'études qui ont pour mission de créer de nouveaux programmes et de garder à jour les programmes existants.

"Par la consultation: Les comités se composent de représentants du milieu du travail afin de déterminer cegeps, de représentants des autres niveaux d'enseignement et de professionnels de la Direction générale de l'enseignement collégial. Ils ont des objectifs différents, définis en fonction du champ d'action qu'ils ont à couvrir.

"C'est ainsi que des comités "ad hoc" voient le jour au moment de l'élaboration d'un nouveau programme; leur tâche consiste à faire une analyse quantitative du marché du travail et une analyse des fonctions de travail afin de déterminer la teneur d'un programme éventuel.

"Cette première étape franchie, on passe aux comités de révision des programmes

et des cours (70 environ, un par programme ou discipline). Ces comités sont composés principalement de professeurs qui, tout en préparant les programmes nouveaux analysent les anciens pour en arriver à une planification de l'enseignement collégial au niveau provincial. Pour la révision des anciens programmes, les comités se tiennent en relation constante avec le milieu du travail.

"La DIGEC: Tout ce travail s'effectue en collaboration avec la Direction générale de l'enseignement collégial, qui recommandera l'implantation d'un programme en fonction des données fournies par ces comités.

Quand toutes ces étapes sont franchies, on arrive enfin à l'implantation qui sera effectuée sous la responsabilité du Service de recherche et de développement de la DIGEC, implantation qui sera faite d'ailleurs en tenant compte des réflexions des divers comités d'études."

Comprenez-vous quelque chose? Moi non plus!

Il est vrai que nous, formés aux anciennes méthodes d'enseignement, nous sommes des arriérés.

Eh bien! Restons-le!

Un grand patriote n'est plus: le père Jean Patoine

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de ce grand patriote de l'Ouest canadien que fut le père Jean Patoine, de la communauté des Oblats. Une crise cardiaque a mis fin à son activité, à l'âge d'à peine soixante ans.

Le père Patoine avait joint le journal d'Edmonton « La Survivance », en 1939. Il était très connu de toutes les associations canadiennes - françaises de l'Ouest canadien, ayant assumé entre autres le secrétariat de l'Association de langue française de l'Alberta et de diverses autres sociétés patriotiques en plus d'avoir obtenu, après de multiples démarches, l'installation de la première station radiophonique de langue française en Alberta.

On l'avait surnommé le père des associations des Francophones de l'Ouest canadien. Il méritait bien ce titre.

LE MOT "ORDRE" MAL EMPLOYÉ

par Louis-Paul Béguin

Formes fautives

Un passeport en ordre
Une machine en bon ordre
Envoyer un ordre par la malle
Délivrer un ordre
Soulever un point d'ordre
Une motion hors d'ordre

Formes correctes

Un passeport en règle
Une machine en bon état
Envoyer une commande par la poste
Livrer une commande
Soulever une objection
Une motion irrégulière

La voirie s'amuse

On nous demande de protester contre le mauvais état de deux tronçons de la route 2 actuellement en reconstruction entre le Cap et Bastican. Nous sommes allés sur les lieux pour vérifier le bien fondé de ces plaintes. Nous avons trouvé qu'elles sont exagérées et que l'on devrait plutôt prendre le parti de rire... Car la voirie s'amuse à cet endroit.

En effet, rien de plus comique que de voir les véhicules s'engager en caracolant sur ces bouts de route qui offrent une véritable démonstration d'une « planche à laver » à son meilleur. Bon endroit pour mettre les ressorts à l'épreuve et vérifier jusqu'à quel point les vantardises des fabricants de pneus ne sont pas trop menteuses.

Quand on voit ces montagnes russes en miniature, on constate le degré d'humour de cet entrepreneur qui, pour se distraire sans doute, a inventé ces horribles arpents à peine carrossables qui font rager l'automobiliste amateur et sourire les fins connaisseurs de notre voirie.

On finit toujours par trouver un comble à tout. Aux endroits précités, on en découvre un d'effronterie à l'égard des passants qui ont l'imprudence de s'aventurer par là.

C. M.



en quelques mots . . . par Maurice Huot

A rééditer

Albert Laberge, cet ancien critique d'art et rédacteur sportif de **La Presse** qui publia plusieurs romans et essais à compte d'auteur entre 1918 et 1954, livres édités à très faible tirage, mérite mieux que l'oubli.

C'est un cas dont le ministère des Affaires culturelles du Québec devrait s'occuper. Ces livres font partie du patrimoine littéraire canadien et leur diffusion devrait maintenant être assurée. Ils ont été édités à très faibles tirages originalement, mais ils devraient maintenant avoir les honneurs de la réimpression. "Images de la vie et de la mort"; "Quand chantait la cigale"; "La fin du voyage"; "Le dernier souper" et tant d'autres oeuvres méritent, du témoignage de ceux qui les ont lues, la réédition. Aux ministères des Affaires culturelles de rechercher les premières éditions et de confier à un éditeur le soin de les reproduire.

M. Nixon et le Vietnam

Si, au Canada, les élections n'ont pas réussi à dégager d'autres thèmes que ceux du chômage, de la hausse du coût de la vie, de l'inflation, et autres sujets reliés aux problèmes économiques, aux Etats-Unis où l'on tient des élections présidentielles, le thème qui émerge, est celui de la guerre du Vietnam dont la fin ne paraît pas encore à l'horizon.

M. Nixon a prouvé sans aucun doute qu'il veut retirer son pays de cette guerre, mais il semble peu probable qu'il puisse le faire complètement sous peu. Il a parlé de négociations entrées "dans une phase active". De toute façon, la politique étrangère américaine a accompli beaucoup de progrès. Les visites du président à Pékin et à Moscou ont été bénéfiques pour diminuer les tensions avec ces deux grandes puissances chinoises et soviétiques.

Les affrontements dans les rues et sur les campus universitaires se sont de beaucoup amenés durant ces derniers mois au sujet du Vietnam. L'économie a été redressée de façon sensible. La guerre du Vietnam demeure la seule grande besogne que Nixon n'ait pas encore achevée et au sujet de laquelle il demeure politiquement vulnérable, mais les sondages au pays voisin prédisent pour lui une confortable victoire.

Le hockey

Le hockey, en Amérique, offre un avenir nullement sombre. Les joutes internationales qui, récemment, ont divisé l'opinion, ont aussi suscité un intérêt nouveau pour ce jeu parmi nombre de gens, dont surtout un élément féminin important, qui jusqu'ici ne s'y intéressait pas.

Le moment de stupeur passé, la publicité hostile qui a été faite au hockey nord-américain par comparaison au style de hockey joué en Russie, en Tchécoslovaquie, ou en Suède sera, selon nombre d'experts, renversée.

L'on a dit beaucoup de choses injustes contre les joueurs de Hockey-Canada qui ont affron-

té les Russes, mais l'effet ne sera que passager. Des leçons ont été apprises, surtout en ce qui a trait au conditionnement physique, et le jeu dans la Ligue Nationale tout comme dans la Ligue Internationale devrait s'en ressentir pour le mieux.

Il y a de fortes sommes d'argent investies dans toutes ces joutes, et le public a prouvé qu'il ne désertera pas les arènes américaines ou européennes. Au contraire, notamment en Europe, il faudra construire, dit-on, de plus vastes palais des sports pour accommoder les foules qui se presseront aux futures joutes, tandis que des millions de téléspectateurs s'agglutineront au petit écran domestique pour voir du hockey comme il s'en est disputé récemment au Canada et en Russie.

Les gens paieront rubis sur l'ongle l'or qu'il faudra pour assister aux joutes et les commanditaires ne seront pas en reste.

En attendant le retour des joutes professionnelle de calibre international, nous regarderons les joueurs de la Ligue Nationale se débattre pour obtenir la palme et c'est probablement l'équipe gagnante qui ira désormais rencontrer les professionnels désignés encore comme de simples "amateurs" qui se débattent sur la piste glacée de la vieille Europe.

En terminant ces quelques remarques, nous nous rangeons du côté du rédacteur en chef de ce journal pour dire que, même si nos joueurs de Hockey-Canada ont pu froisser la politesse exquise des joueurs russes. . . cela dit sans rire mais avec le sourire en coin. . . il faut avouer que nos joueurs ne sont pas "ennuyants" à regarder évoluer, même si, ici et là, ils écrasent quelque adversaire coriace sur la bande et décochent souvent, par inadvertance, un petit coup de gouret aux côtes.

Le hockey professionnel est un spectacle et les joueurs doivent y mettre de la chaleur et de la couleur. Ils doivent même y faire vedette, n'en déplaisent à ceux qui voudraient voir trop d'angélisme et trop de purisme dans ce jeu naturellement rude.

Protection des journalistes

Le président de la Newspaper Guild, Charles A. Perlik est d'avis que le Congrès américain doit adopter une loi qui protège les journalistes contre les subpoenas gouvernementaux

les enjoignant de comparaître devant les cours, commissions d'enquête, pour y révéler les sources de leurs nouvelles. Perlik veut aussi de la protection de timides employeurs qui ne protègent pas leurs journalistes contre ces abus du secret professionnel.

Les journalistes, d'ajouter Perlik, devraient jouir d'une totale immunité contre l'obligation de témoigner et de livrer leurs sources de renseignements.

La Cour suprême des Etats-Unis a déjà établi que le premier amendement à la constitution américaine ne donne pas un droit d'exemption absolu contre les témoignages des journalistes devant les cours de justice, les corps administratifs etc.

La lutte pour la liberté de la presse doit être poursuivie, non pas pour la protection des journalistes comme telle, mais pour la protection du public qui doit être renseigné. Comment les journalistes pourraient-ils obtenir les renseignements voulus de diverses personnes si ce dernières peuvent être impliquées plus tard pour avoir dit ce qu'elles savaient à des journalistes.

Même les plus farouches adversaires de la liberté de presse apprennent beaucoup de choses dans les journaux. Si on n'arrive pas à obtenir un statut spécial de protection pour les journalistes, il sera inutile de parler de liberté de presse. Le journalisme est un service public qui devrait être reconnu par les plus hautes autorités des pays démocratiques.

Actuellement, au Canada, comme aux Etats-Unis, des journalistes sont menacés de prison et même emprisonnés pour ne pas vouloir révéler leurs sources d'information.

Si la vérité est souvent approximative dans la presse parlée ou écrite, c'est parce que les journalistes ne sont pas complètement libres de la diffuser. A cause de cela les masses populaires souffrent.

M. Perlik parle aussi de cas où ce sont les employeurs eux-mêmes qui craignant des charges financières découlant de procès ont livré les renseignements de leurs journalistes notes, etc. aux autorités.

Ces abus doivent cesser dans l'intérêt bien compris de tous. Mais il semble qu'il faudra plusieurs Perlik avant qu'on en vienne à protéger davantage le journaliste.

• Découpez et adressez à :
Le Bien Public, 1563 rue Royale,
Trois-Rivières.

Il n'en coûte que \$3. pour s'abonner à notre journal.

VEUILLEZ ADRESSER LE BIEN PUBLIC POUR UN AN À

Nom

Adresse

Ville

(vos noms et adresse s'il s'agit d'un abonnement-cadeau)


- Paiement inclus.
- Paiement sur facture.
- C'est un renouvellement.
- C'est un abonnement-cadeau au destinataire dont les noms et adresse apparaissent ci-dessous, suivis de mes propres noms et adresse.

• PERMIS DE RESTAURANT • TéL.: FR. 5-4391



Restaurant Royal
REPAS COMPLETS ET LÉGERS
CUISINE CANADIENNE
• OUVERT JOUR ET NUIT •

Georges Veillette, prop. 1622, RUE ROYALE
TROIS-RIVIÈRES, P. Q.


LE GROUPE  **JÉRÔME ROUSSEAU**
REPRÉSENTANT

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

Edifice Place Royale, suite 902. Bur. : 378-5407
1350, Place Royale, Trois-Rivières, Qué. Rés. : 376-6219

Gérard-G. Belziles
Propriétaire

Singer - Machines à coudre

 **Electronique**

 **Smith - Corona - Marchant**

1393, HART TROIS-RIVIÈRES TEL. 379-6040

Librairie FIDES

3525 De Courval Trois-Rivières
TEL.: 375-1595

Face au C.E.G.E.P. Pavillon des Sciences

- * Dictionnaires
- * Psychologie
- * Romans
- * Philosophie
- * Théâtre
- * Arts plastiques

Librairie accréditée par
le Ministère des Affaires Culturelles du Québec

378-6631

LUNETTES

Nicole M. Leclerc
OPTICIEN D'ORDONNANCES
(Face à Pascal)

Centre d'Achats Trois-Rivières-Ouest 4424, boul. Royal

TEL.: 374-9090

CORSETERIE MADAME MARTIN

SPÉCIALITÉ: VÊTEMENTS DE BASE
AJUSTEMENT GRATUIT
PAR CORSETIÈRES DIPLOMÉES

1556, RUE ROYALE
MME MARGUERITE MARTIN, PROP. TROIS-RIVIÈRES.

TEL. 374-6731

Corinne Larivière

CONFECTION ET RÉPARATION DE FOURRURE

56# NIVERVILLE TROIS-RIVIÈRES



L'Exécutif du Club des Femmes de Carrières de Trois-Rivières réunies en assemblée pour jeter les bases du programme de la semaine des Femmes de Carrières du 15 ou 22 octobre prochain.
De gauche à droite: Mlle Yvette Lord, 2e Vice-Présidente; Mlle Michelle Martin, 1ère Vice-Présidente; Mme Marie-Anne Thibeault, Trésorière; Mlle Rita Genest, ex-Présidente; Mme Thérèse Lamarre, Secrétaire-Correspondant; Absentes au moment de la photo: Mme Simonne Grenier, Secrétaire-Archiviste et Mlle Huguette Joubarne, Publi-citaire.

La semaine des femmes de carrières offre un programme d'un intérêt social et historique

La Semaine des Femmes de Carrière se tient dans notre ville du 15 au 22 octobre et donne lieu à de nombreuses manifestations touchant à l'histoire, à l'information et à la vie communautaire. Ces activités diverses réuniront des femmes de carrière de Trois-Rivières et de Shawinigan qui fraternisent à cette occasion, tout en se recréant.

Les principales activités s'énumèrent ainsi: dimanche, visite du site des Forges de Saint-Maurice, après le petit déjeuner au Manoir des V. F.; une visite au R. P. Boudreault, grapho-analyste; messe spéciale à N.-D. de la Sallette; départ pour Shawinigan où les membres prendront le repas du dîner à 19 h. au Club de Curling Broadway.

Au cours de ce dîner, un historien de marque, Jacques Lacoursière, fera l'historique des Vieilles Forges devant les membres et leurs invités.

Dans la journée de lundi, une rencontre d'information politique en rapport avec les problèmes d'intérêt féminin aura lieu pour les femmes de carrière au Séminaire en présence des candidats régionaux de nos partis politiques.

MESSAGE

A l'occasion de cette semaine de la femme de carrière, nos chefs politiques ont tenu à émettre des communiqués dont voici quelques extraits:

Du premier ministre Robert Bourassa:
"Il me fait plaisir de souligner la contribution exceptionnelle de la femme d'affaires aux objectifs de croissance et de développement économique du Québec.
Les besoins économiques de notre population sont tels que le Québec doit faire appel à tous et chacun de ses citoyens pour relever avec succès les défis de la présente conjoncture économique.

En organisant une semaine de la femme d'affaires, le Club des Femmes de Carrière Libérales et Commerciales de la Province de Québec manifeste sa volonté de participer à la prospérité générale du Québec et pour cela, cette initiative mérite de recevoir l'appui de l'ensemble de la population québécoise."

De M. Pierre Elliot Trudeau, premier ministre du Canada:

"Durant ces dernières années, la cause de la libération de la femme a reçu des réactions variées au Canada, des hommes et des femmes. Que les déclarations du mouvement soient applaudies ou désapprouvées, il est indiscutable que la vie des femmes subit présentement de sérieux et profonds changements.

A mesure que plus de femmes manifestent leurs opinions et leurs idées, d'autres constatent quelles ne sont plus seules lorsqu'elles s'avancent dans un monde nouveau. Toutefois, cette période de transition que subit notre société alors que nous cherchons à remplacer des valeurs désuètes par des valeurs nouvelles relatives aux années 70, est particulièrement difficile pour la femme. Seule, sans directives établies par les générations précédentes et souvent faisant face à des critiques sévères, elle doit découvrir comment équilibrer son rôle d'épouse et de mère, et celui d'individu ayant sa propre contribution à faire à la société."

 **Photo H. Verhey**
MAÎTRE-PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL

PHOTOGRAPHIE
• PROFESSIONNELLE
• COMMERCIALE
• DE MARIAGE, ETC

TEL.: 375-2365
1552, RUE ROYALE
TROIS-RIVIÈRES

Bienvenue à tous Tel.: (Local 116) 379-4550

Tabagie Le Flambeau
(SHEATON)
CHATEAU DE BLOIS

H. Lafond Trois-Rivières

 **Maurice Bernier**

PEINTURES - TAPISSERIE - CADRES
Spécialité: ENCADREMENTS

455 - 4ème RUE SHAWINIGAN 536-4622
1606 NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES 375-1234

Mlle Florida Doré, secrétaire et hôtesse du Bien Public, depuis 1937



A gauche, Mlle Anna-Rose Boudreau, présidente du Club des Femmes de Carrière, de Trois-Rivières et Mlle Florida Doré.

La présidente du Club des Femmes de carrière de Trois-Rivières, Mlle Anne-Rose Boudreau s'est rendue au Bien Public pour y féliciter Mlle Florida Doré que tous les amis et clients du journal et de l'imprimerie connaissent bien car elle les y accueille avec le sourire depuis le 2 juin 1937.

En cette semaine de la femme de carrière, il est bon de souligner le rôle important d'une secrétaire aussi exemplaire. Elle s'est dévouée sans compter pour le succès d'une oeuvre journalistique et littéraire dont la vie n'a jamais été facile mais dont elle a contribué au maintien par sa constance au travail et sa participation à tous ses problèmes d'administration.

Au cours de ses 35 années passées au Bien Public, Mlle Doré a connu la plupart des journalistes et écrivains de la région et d'ailleurs et un grand nombre des Trifluviens qui ont marqué la vie de Trois-Rivières durant ces dernières décennies. Le Bien Public ne serait pas complet sans la présence affable de Mlle Doré qui, malgré une charge très lourde, trouve moyen de recevoir avec bienveillance le visiteur et de lui faciliter aimablement l'accès à nos services.

Jouissant d'une bonne santé, après de longues années d'un service exigeant, elle est la preuve que le travail ne nuit pas à l'épanouissement de la femme. Au contraire il y contribue en cultivant journallement les qualités natives du tempérament féminin: gentillesse, esprit d'initiative, ponctualité et goût de la tâche bien faite.

C. M.



1044, RUE ST-PROSPER, TROIS-RIVIÈRES, Q.C.

HEURES DE BUREAU :

DU LUNDI AU VENDREDI | 9 HRES À MIDI
| 1 HRE À 5 HRES 30
VENDREDI SOIR 7 HRES À 9 HRES
SAMEDI. FERMÉ TOUTE LA JOURNÉE



Bienvenue aux femmes de carrières

Restaurant LE CARIGNAN

4e étage
chez Pollack

TÉLÉPHONE : 374-9424

M. A. Boucher Enr.

MME M. A. ST-CYR, PROPRIÉTAIRE

CRÉATRICE DE CHAPEAUX DE TOUS GENRES
SPÉCIALITÉ : VOILE DE MARIÉE

884, RUE STE-URSULE

TROIS-RIVIÈRES, P.Q.

Tél.: 374-2437

MADELEINE ENR.

FLEURISTE — FLORIST

MARY MOIR
gérante

1612, Notre-Dame
Trois-Rivières, P. Q.

**M
E
T
R
O**

MARCHÉ ST-LOUIS (T.-R.) Ltée

Huguette Joubarne, gér.

Coin 6e Avenue et de l'Église,
Côteau St-Louis
Trois-Rivières.

Tél.: 375-5312

10% d'escompte sur la marchandise

La Boutique d'Eve Enr.

Yvette Lord, prop.

Vêtements de base — Fine lingerie

282, rue St-Georges

Trois-Rivières

Félicitations et meilleurs vœux
à nos Femmes de Carrière

*Banque de Commerce
Canadienne Impériale*

M. Guy Binette
Gérant

370, rue des Forges
Trois-Rivières

EN MARGE DE LA SEMAINE DE LA
FEMME DE CARRIÈRE

*Hommage sincère à mes concitoyennes
qui oeuvrent dans ce Club Social
pour le bien-être et l'avancement des nôtres*

Guy Bacon

député de Trois-Rivières à l'Assemblée Nationale

Avec les hommages de

CO-OP RADIO-TAXIS

"Le taxi de la Femme de Carrière, à Trois-Rivières"

982, Champflour

378-5444

La belle vie saine et remplie que fut celle de Serge Deyglun

L'ILLETTRÉ

Serge Deyglun aura été l'un des heureux de ce monde.

Il meurt jeune, à l'âge de 44 ans, mais sa vie aura été remplie dans le sens où il l'entendait le mieux.

Comme la plupart des fils du Québec, descendants d'hommes des chantiers ou de coureurs de bois, quand ce n'est d'Indiens métissés de sang français ou écossais, il aimait la chasse et la pêche, et il passa les trois-quarts de sa vie d'homme à pêcher et chasser dans la forêt laurentienne.

Il chassa le petit gibier et le gros aux quatre coins de la province, jusqu'à la baie James, où il cherchait les oies bleues si rares, conseillé et dirigé par les autochtones de la région.

Il poursuivit le faisan à collier dans le voisinage de Montréal; la gélinotte à fraise et le canard sauvage au nord de la métropole comme dans les hauts mauriciens; les outardes ou bernaches, sur les dunes de l'Ile-aux-Grues.

Il ne paraît pas que les animaux à fourrure l'intéressaient, mais il chassa, chacun dans son habitat, le cerf de Virginie ou chevreuil, l'orignal et le caribou, l'ours noir aux endroits où il se montrait destructeur.

Il pêcha le saumon et la ouananiche, la truite mouchetée et la grise, le maskinongé et le brochet, l'achigan à grande bouche ou à petite, le doré aux yeux ronds et vitreux, le corégone et la laquaiche, même la barbotte et la barbie, la grenouille aussi, de la léoparde à la verte des marais et à la grenouille-taureau, connue sous le nom euphonique de ouaouaron.

Passionné de pêche et de chasse, Deyglun passa des années à pratiquer l'une et l'autre, ensemble ou à la suite, pendant les quatre saisons de l'année.

Bien plus, il ne dépensait pas un sou de sa poche pour se livrer à l'une ou à l'autre, mais on le payait pour qu'il s'y adonnât.

Sans doute lui arriva-t-il d'acquérir une canne à mouche qui lui plaisait, ou un fusil qui était un bijou, mais le reste lui venait par surcroît.

A titre de chroniqueur sportif au journal la Presse, où il avait charge de la rubrique Chasse et pêche, il donnait chaque jour un article sur ses expériences de la plaine ou du bois, des rivières et des lacs, et cela se traduisait en fin de semaine, par un chèque non mesquin.

En d'autres termes, il était payé pour s'amuser et se payer du bon temps, et il se garda d'y manquer.

Ce en quoi il eut raison, car le bon temps a une fin, comme le mauvais, et il eût été le plus étonné du monde, lui qui paraissait d'une santé inébranlable, d'apprendre que celle-ci allait lui manquer d'un coup et qu'il disparaîtrait dans la nuit de la mort, avant la cinquantaine.

Deyglun paraît avoir eu l'une des plus belles carrières du monde, après avoir songé au spectacle, qui n'est pas de tout repos.

Car il était un enfant de la balle, fils du comédien français Henri Deyglun, qui vint un jour au Canada et y resta, et de Mimi

d'Estée, femme qui vécut, elle aussi, sur les planches.

Il commença donc par se diriger vers la scène, et débuta comme chansonnier, encouragé et soutenu par ses parents, mais cela ne dura guère.

Où il s'en fatigua tôt, ou n'y trouva pas son compte, mais il partit un jour pour la mer des Caraïbes, à titre de marin sur un bateau qui ne ressemblait pas à un transatlantique.

Il rapporta du sud un volume ou deux, dont ces *Filles de nulle part* où il raconte ses aventures ou celles de Pierre, Jean, Jacques, après quoi il se remit à chercher sa voie.

Il la trouva, le jour où la Presse lui confia de chasser et pêcher moyennant finance, pour son compte comme pour celui du journal et de ses lecteurs.

Ce fut dès lors la belle vie de plein air, avec des amis et confrères de sa trempe qui le conduisit de l'extrême-nord du Québec à la Floride, où il allait pêcher en mer, pendant les mois d'hiver — ce qu'il racontait ensuite à ses innombrables amis.

En marge de ses articles de journal, et les utilisant volontiers à cette fin, Deyglun publia trois ouvrages qu'on consulte avec bénéfice et profit: *Guerre aux loups*, *La Chasse dans la province de Québec*, *La Pêche sportive au Québec*.

Le dernier est à coup sur le meilleur et le plus pratique, que l'on doit aux Editions du Jour (1972), et les amateurs de pêche ne sont pas connus, qui savent ou sauraient s'en passer.

On n'ignore pas que Serge Deyglun prépara pour la télévision de multiples films sur la chasse et la pêche, où on le retrouve souriant, remuant, content de vivre

Puissent les maîtres du petit écran n'en pas priver ses disciples.

GÉRARD GAUDREAU & ASSOCIÉS Ingénieurs Conseil

BUREAU : Edifice Place Royale
SUITE 1003, TROIS-RIVIERES
379-6245

RES.: 760 DE L'ESPERANTO,
TROIS-RIVIERES - 375-9427

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

1300, Notre-Dame
Case postale 1464
Tél.: 378-4831

Avec
Del Dugré
y a d'la
Laurentide
pour tout l'monde

L'agent Moïson?
Certain'ment!

interloto		Case postale 908, Place d'Armes, Montréal 126 Que. Tel. 873 5350 53		TIRAGE DU 6 OCTOBRE		2,887 GAGNANTS		968,079 BILLETS VENDUS	
								\$656,400. EN PRIX	
LE PREMIER NUMÉRO COMPLET	1819231	GAGNE \$125,000.	Le deuxième numéro complet	2413078	gagne \$50,000.	Le troisième numéro complet	2032963	gagne \$25,000.	
7 BILLETS SE TERMINANT PAR	19231	GAGNENT \$5,000.	9 billets se terminant par	13078	gagnent \$500.	10 billets se terminant par	32963	gagnent \$500.	
87 BILLETS SE TERMINANT PAR	9231	GAGNENT \$1,000.	87 billets se terminant par	3078	gagnent \$100.	88 billets se terminant par	2963	gagnent \$100.	
888 BILLETS SE TERMINANT PAR	231	GAGNENT \$250.	856 billets se terminant par	078	gagnent \$50.	852 billets se terminant par	963	gagnent \$50.	

RiRo Distribution

GROS — DETAIL

Radio - Montres - Bijoux - Bas - Cosmétiques, etc
 Roland Rioux, prop
 556, Des Forges Trois-Rivières Bur.: 379-5111

L'AGENCE DE DISTRIBUTION C.R.R. inc.

invite les commerçants, maisons d'affaires, industries à se prévaloir de son service de distribution de **MACHINES A CIGARETTES**

• Pour de plus amples informations :
 Tél. résidence: 374-9348 ou Bureau: 374-6939



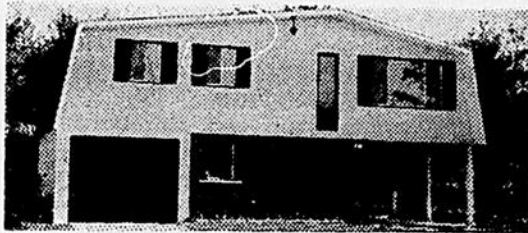
RÉGINALD DUBOIS
 conseiller-prog. successoral



Rés.: 52 Massicotte, C.P. 42,
 Cap-de-la-Madeleine, Qué.
 Bur.: 1683 rue Royale,
 C.P. 1804, Trois-Rivières, Qué.
 Rés: 375-9184 Bur: 375-8311

VENEZ HABITER MAINTENANT

Une maison pas comme les autres
 une FUTURA



COMMENCEZ A PAYER LE 1er SEPTEMBRE

Visites 2 à 5 h — 7 à 9 h.

681 GUILBERT — 100 SAUVAGEAU, CAP
 PROXIMITE NOUVEAU PONT

374-3478 — 378-3955 — 378-6888

CLAUDE-G. LAJOIE LTEE

COURTIER/CONSTRUCTEUR

X B 4 T 231-232



ST-MAURICE MUSIC

Tel.: 375-4941

1538 Champlain-Trois-Rivières

LOUIS VETÈRE, Gérant

**VERIFIEZ AU MAGASIN
 NOTRE SPECIAL DE LA
 SEMAINE...**

**LOCATION
 DE PHONOS**
 (orthophoniques)

et

**MACHINES
 D'AMUSEMENT**

Choix de

DISQUES
 et

CASSETTES



**C'EST AU TOUR DE
 MM. STANFIELD
 ET WAGNER DE
 NOUS VISITER**

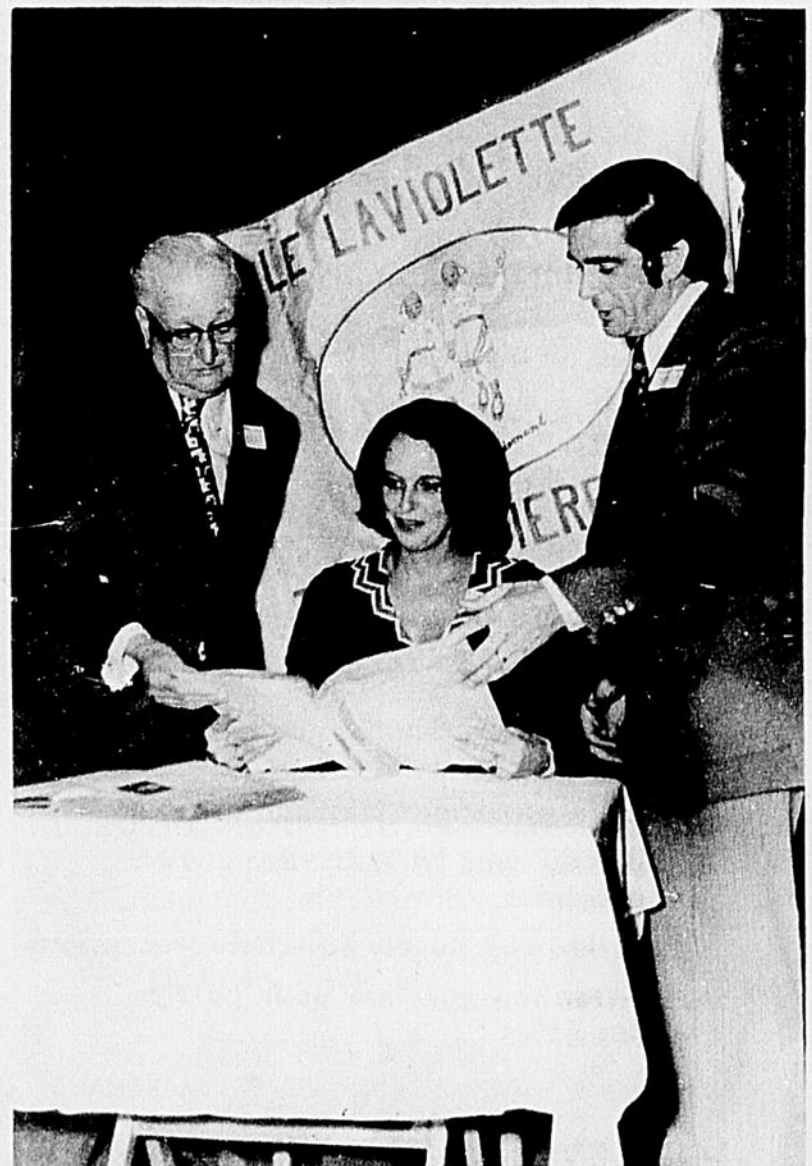
Dans le cadre de la campagne électorale actuelle, Trois-Rivières recevait le Chef Conservateur Robert Stanfield et son lieutenant québécois Claude Wagner. Après avoir rencontré les militants du parti, ceux-ci ont donné une conférence de presse à l'intention des journalistes locaux au Château de Blois. Par la suite, ceux-ci se rendirent en compagnie du candidat pour le comté de Trois-Rivières Edgar Lesieur, au Centre d'Achats Les Rivières pour y prendre le dîner à la cafétéria d'un magasin de l'endroit. On pouvait remarquer la présence également de l'ex-maire de T.-Rivières Me Gérald Dufresne qui, selon les observateurs, pourrait faire un retour éventuel à la politique à un palier quelconque. On peut voir ici le Chef Conservateur Robert Stanfield, son bras droit Claude Wagner et le candidat Progressiste Conservateur dans Trois-Rivières, Edgard Lesieur.

(A. B.)



**CONNU EN 1937
 SOUS LE NOM DE
 CLUB DES
 RAQUETTEURS**

Fier de fêter son quinzième anniversaire sous son appellation actuelle, le Club de Curling "Le Lavolette de Trois-Rivières" faisait connaître son programme d'activités pour la prochaine saison. Après avoir fait mention des anciens présidents à partir de 1937, alors que le Club était connu sous celui des raquetteurs, le président du Club M. René Grégoire fit connaître les principaux commanditaires des différents tournois tout au cours de la période automnale et hivernale allant de la Brasserie Molson à l'Hydro-Québec; Aussi, plusieurs projets sont à l'étude et même un bonspiel à l'intention des journalistes doit se dérouler les 2 et 3 décembre prochain en plus de la reprise du Casino Western. Il ne faut pas oublier non plus les cent soixante dix joueurs qui font partie du Club de Bridge, ce dernier ayant toujours eu une place de choix. Sur notre photo prise lors de la conférence de presse, en exclusivité, on reconnaît, M. Antonio Cloutier, le président fondateur (1937-38), Claudette Caron du Comité Féminin et M. René Grégoire. (A. B.)



COURSES • COURSES • COURSES

COURSES • COURSES



*Hé! n'oubliez pas...
c'est un départ pour tous!*

CE SOIR et DIMANCHE SOIR à 8h00
À LA PISTE DE L'EXPOSITION


ATTENTION
GUICHET DE VENTE
A L'EXTERIEUR
DE L'ESTRADE OUVERT
DE 5h A 7h15 TOUS
LES SOIRS DE COURSES

LIGENCE COMPLÈTE
ADMISSION: \$1.25
Mercredi, soirée
des dames 50¢
Les enfants en-dessous
de 16 ans accompagnés
ou non ne sont pas admis.

COURSES • COURSES

COURSES • COURSES • COURSES

TÉL. : (819) 376-3007



A.L. DISTRIBUTION ENR.
ALFRED LAFRENIÈRE & FILS
TRANSPORT GÉNÉRAL

Distributeur de :
CIRCULAIRES, JOURNAUX, CALENDRIERS, ETC.

113, VAILLANCOURT
CAP-DE-LA-MADELEINE

ATTENTION ATTENTION ATTENTION

*Amateurs
de bonne table*

Valley Inn
restaurant

maintenant ouvert
à l'année longue
de 11 h. a.m. à 2 h. a.m.

Menu

HUITRES FRITES
TOURTIÈRES CANADIENNES
ROTI DE BOEUF AU JUS
RAGOÛT DE PATTES DE LARD

*et autres bons plats
de la cuisine canadienne*

- Salle à manger très confortable
- Bar où vous trouvez vos liqueurs préférées
- Salle pour noces, banquets, réceptions
- Attention spéciale pour parties des Fêtes

POUR INFORMATION : GEORGES MARCHAND

VALLEY INN RESTAURANT

3060, Notre-Dame tél.: 376-3803 Ste-Marthe, Cap.

LES DAMES AUXILIAIRES PRÉSENTENT LEUR GALA-MODE



Faisant les choses en grand, tout en subvenant à leurs oeuvres les Dames Auxiliaires de l'Hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, avec le concours du couturier Michel Robichaud de Montréal, présentaient leur gala-mode auquel assistaient près de quatre cents personnes au "Le Baron" de Trois-Rivières. Evidemment les nouveaux tons de la Mode Automnale étaient surtout en évidence. On peut reconnaître

sur la photo, Mme Gaby Laperrière (extrême-droite) présidente des Dames Auxiliaires de l'Hôpital St-Joseph et à sa gauche Michel Robichaud, ce dernier ayant commenté le gala. A leurs côtés, on peut reconnaître les Mannequins masculins et féminins qui paraissent tout au cours de cette soirée bien réussie aux dires de l'organisation. (A. B.)

PREMIER CONCERT COURONNÉ D'UN GRAND SUCCÈS



C'est à un concert de première valeur et de haut raffinement qu'ont pu assister les 2,000 mélomanes réunis à la Basilique N.-D.-du-Cap, alors que l'O.S.Q. présentait la première symphonie en Do Majeur de Beethoven dans ses quatre mouvements ainsi que la Neuvième Symphonie en Rémineur du même grand Maître.

Même si l'accoustique a quelque peu ombragé la résonance de telles pièces, il n'en demeure pas moins que l'orchestre, le mezzo soprano, le soprano, le ténor et la basse avec la participation du Choeur Symphonique de Québec grâce au chef des Choeurs Chantal Masson donnèrent des résultats plus qu'agréables et c'est tant

mieux. Il fallait entendre la soutenance et l'harmonie d'une telle présentation pour constater jusqu'à quel point tout est possible malgré parfois un contexte physique difficilement surmontable. C'est ce qui prouve par le fait même la valeur de ces grands artistes que nous voyons sur la photo avec le Dr Paul Demers, président du Comité Trifluvien (à gauche), M. Sam Nielson, v.-p., le Maire DesRosiers, hôte après la soirée, le artistes étant dans l'ordre Taddea Pylko, mezzo-soprano, André Bérubé, basse, Anna Chornoloska, soprano, Paul Trépanier, basse et l'excellent chef d'orchestre Pierre Dervaux. (A. B.)

LE 7^e COMMANDEMENT DE DARIO FO

La salle somptueuse du théâtre Maisonneuve s'emplit avec insistance, mais lenteurs. Des ampoules parsemées au plafond regardent fixement les arrivants; aristocrates d'occasion, en tenue de gala, à l'air pompeux. Derrière le rideau, le silence ! Les lumières faiblissent.

Le rideau se lève vite sur la salle macabre du thanatologue. Les fossoyeurs déposent leur bière au milieu de la place et ouvrent une bouteille. Les fossoyeurs s'assoient sur la tombe et parlent de transactions pleines d'intérêt. On devise de sujets aussi morbides que la spéculation sur les morts et l'expropriation de terrains. La vente de morceaux de terre semble aller bon train. Le langage est platement familier. Les préoccupations québécoises et les propos de vie courante s'alignent à la suite des vérités gratuites. On grimpe sur la tombe pour regarder une manifestation à l'extérieur. On traite même du chômage avec un fascinant laisser-aller.

Un monsieur vient louer une tombe pour guérir une soi-disant sarcophagophilie. Enée, la femme-fossoyeur, affiche une surprise et une méfiance plus qu'instinctive. Elle consent finalement au bizarre marché en échange d'un grassouillet pourboire de vingt-cinq dollars. Monsieur se couche. Madame, tout de noir vêtue se présente; voyant son mari dans la tombe, elle s'évanouit. On la croit vraiment morte. Le voile aussitôt levé, le mari se précipite; il découvre sous ce voile celle qu'il croit sa maîtresse. Monsieur tombe raide mort, le bras levé en l'air. La mystérieuse en-deuillée se découvre à son tour comme étant la femme légitime. Je passe rapidement sur la manière selon laquelle madame et Enée se débarrassent du corps de monsieur.

Enée, habillée en guidone, peu après, parle avec animation, certains diraient même fièvre, avec les morts. Son père décédé engueule "des cieux" le surintendant du salon funéraire. Monsieur entre sur les entrefaites, et raconte ses visions du paradis.

Des mots sophistiqués, empruntés, alternent avec quelques particules vulgaires provoquant, dans le parterre, des effusions de rire. La drôlerie sied toujours dans cette pièce étrange. Les thèmes funéraires sont traités, et maltraités, avec la gaucherie du thanatologue du dimanche. L'ensemble est loufoque; on aurait dit chez

un autre de l'amateurisme. Fourberie suprême, Monsieur n'est pas vraiment décadé !

Ce n'est que l'entre-acte. Durant la pause, dans la salle des pas perdus, un jeune critique à la pige conserve mal une attitude fière; sa naturelle exubérance flotte plutôt à la surface de son tempérament dégagé du snobisme des gendelettes. Le haut ton des conversations nous laisse deviner que l'élite française s'est donné rendez-vous dans ce lieu huppé. Des vedettes de l'écran, de la scène et du disque tentent de passer inaperçus dans leur tenue simplement correcte. Ce soir de première fait très Upper Class. Une sonnette bourdonne le rappel des invités. Ceux-ci, à l'appel mélodieux du carillon, se dirigent à pas mesurés par les allées, avec une aisance gracieuse.

Le deuxième acte enchaîne. La salle de couvent et les odeurs d'encens nous placent dans une atmosphère favorable au recueillement. On vous en promet pourtant ! Religieuses, cognac et blasphèmes étouffés s'associent agréablement et créent des circonstances cocasses qu'une description même généreuse sous-estime.

Les trois mères supérieures viennent mettre du piment dans cette anarchie calculée où les fous et les policiers-voleurs semblent faire bon ménage. L'ensemble finit par paraître ridicule. Les déclarations décousues des uns compromettent les autres. Le hasard, comme provoqué, fait bien des petits scandales rigolos. Quelques remarques grivoises viennent gâter la sauce.

On finit sur le tableau d'un groupe d'individus robotisés par le savant mode de trépanation du médecin. On a créé la parfaite majorité silencieuse ! L'interprétation de la pièce a été rendue au maximum, même si certains trouveront à redire. Les gens ont ri, et l'essentiel de la comédie, qui a été de décrire un monde absurde et chaotique, a été atteint. Les critiques de la vieille école, et les sophistes, qui croyaient y trouver un raffinement prétentieux ont été déroutés. Désormais, ils auront à s'adapter à la nouvelle tendance, sinon nous devons les ranger dans l'armoire avec les costumes. Les Productions Paul Buissonneau ont démontré encore une fois, en dépit des limites imposées par le texte, la mesure de leur créativité.

ALAIN DUFAULT

LA TRANSQUEBECOISE DANS TROIS-RIVIERES

M. Bacon a également révélé que le ministère de la Voirie et des Travaux publics a demandé un appel d'offres pour l'exécution de travaux de terrassement et de fondation sur l'Autoroute No 55 (route Transquébécoise).

Ces travaux seront exécutés dans la ville de Trois-Rivières et couvriront une distance de 2.325 milles.

A VENDRE
A PRIX D'AUBAINE
Presse pour
ballots de
papier

CLIMAX No 4
(pratiquement neuve)
pour ballots de
20 x 18 x 30"

S'ADRESSER A
1563, Royale, Trois-Rivières



Pour un service
PROMPT ET
COURTOIS

**LUCIEN
DEFOY**

"Huile à chauffage"

•
Entretien
et réparations
de
brûleurs à l'huile

•
691 Hertel,
Trois-Rivières

Tél.: 375-9666



Pour rendez-vous Tél.: 375-2944

Dr Denis Morin
OPTOMETRISTE

Verres de contact.

110A, des Forges

Trois-Rivières.

Tu as raison d'acheter des Obligations d'Épargne du Canada

On a tous une bonne raison d'acheter des Obligations d'Épargne du Canada: c'est une sécurité pour l'avenir et de l'argent instantané quand on en a besoin, mais avant tout, un placement des plus rentables.

Des centaines de milliers de Canadiens en ont déjà.

Demandez-leur, ils vous diront: "Tu as raison d'acheter des Obligations d'Épargne du Canada".

7.30%
rendement annuel moyen
à l'échéance

Soirée INVITATION SPÉCIALE
AUX TRENTE ANS ET PLUS
canadienne
au Pavillon St-Arnaud TOUS LES SAMEDIS SOIRS
À HUIT HEURES
BIENVENUE

POUR VOS
ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance

Tél.: 375-2655
573, rue Bonaventure
Trois-Rivières

Les électeurs disent oui à l'ordre établi

Ceux qui craignaient pour l'unité canadienne peuvent respirer à l'aise, au lendemain du scrutin dans les comtés de Duplessis et de Gatineau. Dans les deux cas, les candidats péquistes ont mordu la poussière. Il y a même eu régression du vote indépendantiste, si l'on se réfère aux chiffres de la dernière élection provinciale. Comment interpréter ces résultats ? Est-ce que l'électorat de ces comtés représente vraiment la masse des électeurs francophones du Québec ? Et si tel est le cas qu'a-t-il voulu signifier en élisant deux libéraux par de fortes majorités ?

Un principe élémentaire semble inspirer le vote en tout temps : quand tout va bien, on ne change pas de gouvernement. En période de prospérité, le parti au pouvoir n'est donc pas dérangé. Car, à notre époque de pragmatisme, la prospérité et les plaisirs faciles qu'elle procure, c'est tout ce qui compte aux yeux des gens. Voilà donc ce qui motive l'électeur moyen peu enclin à découvrir les raisons d'un vote intelligent, quand un vote à visée sécuritaire suffit à lui assurer des jours heureux. Ce qui importe, et ce que l'on demande surtout à la politique, c'est bien manger, se loger convenablement, se vêtir de même, posséder un téléviseur-couleur, une voiture, peut-être une maison que l'on peut fuir une fois par année en période de vacances pour gagner les États. Et se procurer tout cela sans que l'on soit autrement embêté par les entreprises chimériques d'une intelligentzia dont les complexes appellent le sacrifice.

Le peuple n'est pas compliqué, ce qui fait sa force, et les doctrinaires les plus réalistes ont depuis toujours renoncé à le politiser.

On a souvent dit que la masse ne s'intéresse qu'à son poids, réfractaire aux idées et n'ayant, pour tout mobile d'action, que des appétits. C'est cette simplicité même qui lui permet de durer et de résister aux sévices dont l'accablent les régimes politiques depuis que le monde est monde.

Le vote sécurisant de mercredi dernier dans Duplessis et Gatineau consti-

tue pour les gouvernements en place une rassurante approbation de leurs politiques actuelles. Le peuple est satisfait et lance un "oui" victorieux du côté de l'ordre établi. Pourquoi, dans certains milieux se mettre martel en tête à cause de préjugés indéracinables qui s'expliquent de bien des façons ? Après tout, les libéraux ont-ils si mal fait ? Pour arriver à s'en débarrasser au Québec, il faudrait provoquer un état de crise, créer un climat d'insécurité qui amènerait le peuple inquiet à se fouiller les entrailles pour y trouver le salut.

Ceux qui espèrent qu'un jour prochain au Québec un sursaut de la conscience nationale provoquera l'avènement de l'indépendance doivent s'armer de patience. Déçus aujourd'hui, ils le seront davantage demain, quand les résultats de la prochaine élection fédérale seront connus. Que penser de l'avenir ? La cause du séparatisme va-t-elle si tôt s'étioler après la première floraison ? Pour les tenants de l'indépendantisme, l'espoir d'y arriver repose sur la venue de jours moins heureux pour le bon peuple. Que le chômage continue à augmenter ! Que l'indice du coût de la vie continue à monter ! Que l'argent devienne plus rare et, partant la vie plus précaire au Québec ! Et alors les bonnes gens, toujours à la recherche du mieux-être, se tourneront peut-être alors vers eux pour leur demander d'appliquer les formules magiques dont ils croient avoir le secret.

CLEMENT MARCHAND

Un programme très riche à Pro-Organo

La direction de Pro-Organo nous fait savoir que c'est l'organiste parisien Francis Chapelet qui inaugurerá la deuxième saison d'activités à la Basilique du Cap, dimanche prochain.

Considérant que M. Chapelet s'est toujours intéressé aux instruments anciens et principalement à ceux de l'Espagne, il est tout naturel qu'il ait inscrit à son programme des oeuvres du répertoire espagnol des 17^e et 18^e siècles. Il ne faudrait pas oublier pour autant l'autre partie du programme portant sur des pièces de Couperin et de Bach.

C'est donc que les amateurs de l'orgue, ce roi des instruments, devraient se donner le mot, car ils se repentiraient d'avoir manqué un programme qui promet beaucoup.

André Bouchard

Pierre-Elliott Trudeau a reçu bon accueil des Trifluviens



Le Premier Ministre, en visite aux Trois-Rivières, est visiblement heureux de l'accueil qu'il a reçu. On remarque à l'arrière plan le Maire Gilles Beaudoin et,

à l'extrême droite, M. Claude Lajoie, député de Trois-Rivières, et candidat libéral à cette élection.



NOUVELLE USINE DE \$5 MILLIONS POUR TROIS-RIVIÈRES

Une nouvelle usine de textile devrait voir le jour à Trois-Rivières dans un avenir prochain, grâce à une subvention au développement régional de l'ordre de \$953,000, qui vient d'être accordée par l'entremise du Ministère de l'Expansion économique régionale.

Cette offre qui est assujettie aux conditions de la loi sur les subventions au développement régional représentant 12 pour cent d'immobilisation approuvée, estimé à environ \$4,387,000, plus \$1,600, par emploi créé. Ainsi donc, 267 nouveaux emplois seraient créés par la venue de

« Fuji Dyeing & Printing Co. Trois-Rivières Ltée.

C'est ce qu'on a annoncé au cours d'une importante conférence de presse. On peut identifier dans l'ordre habituel M. Jean-Paul Lamy, prés. de l'Expansion Industrielle Guy Bacon le Maire Beaudoin, Claude Lajoie et M. Weigensberg, président de la compagnie. Selon le Maire Gilles Beaudoin, cette nouvelle ne serait évidemment pas en rapport avec la présente campagne électorale, s'il faut en croire ce dernier. (A. B.)

Le C. du Livre de France publiera un roman signé Michelle Guérin

Nous apprenons que le jury du Prix attribué chaque année par le Cercle du Livre de France a retenu l'oeuvre d'une trifluviennaise. Il s'agit d'un roman signé Michelle Guérin, et qui sera vraisemblablement publié au cours des prochains mois par les soins de l'éditeur Pierre Tisseyne.

Le Prix de \$1000. sera bientôt décerné par le jury que

préside Jean Ethier-Binis. Chroniqueuse au Nouvelliste, Michelle Guérin est la fille de Claire Roy. Toutes deux affir-

ment toujours dans leurs écrits un talent authentique soutenu par une culture riche et diversifiées.

LE BIEN PUBLIC

1563, rue Royale, Trois-Rivières
1-819-378-8404

Abonnement : \$3. par année